



## Études de stylistique anglaise

2 | 2011  
Styles spécialisés

---

# Le discours militant ou l'ouverture vers l'extérieur du domaine spécialisé : l'exemple du discours militant écologiste du site web de *Greenpeace International*

Camille Debras

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esa/1834>

DOI : 10.4000/esa.1834

ISSN : 2650-2623

### Éditeur

Société de stylistique anglaise

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011

Pagination : 39-56

ISSN : 2116-1747

### Référence électronique

Camille Debras, « Le discours militant ou l'ouverture vers l'extérieur du domaine spécialisé : l'exemple du discours militant écologiste du site web de *Greenpeace International* », *Études de stylistique anglaise* [En ligne], 2 | 2011, mis en ligne le 26 novembre 2018, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/esa/1834> ; DOI : 10.4000/esa.1834

---

# LE DISCOURS MILITANT OU L'OUVERTURE VERS L'EXTÉRIEUR DU DOMAINE SPÉCIALISÉ : L'EXEMPLE DU DISCOURS MILITANT ÉCOLOGISTE DU SITE WEB DE *GREENPEACE INTERNATIONAL*

*Camille Debras*<sup>1</sup>

*Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle*<sup>2</sup>

**Abstract:**

This article approaches *Greenpeace International's* website (<http://www.greenpeace.org>) with the methods of Specialized Discourse Analysis so as to highlight the specificities of environmental activist discourse. In a recent article, Michel Petit defines the three functions that characterize a specialized domain as functions of regulation, operation and training (Petit, 2010). I use the three functions to account for the main features of *Greenpeace International's* environmental activist discourse. First, one of the basic activities of activism is producing discourse: the Internet user is urged to take militant action. As a unified and unifying official discourse, the *Greenpeace* website takes on the role of an environmental manifesto. Beyond the perlocutionary aim of discourse, the interactive quality specific to a website blurs the limit between discourse and action, as in the case of an "*Online March for Justice*". Second, *Greenpeace* aims at winning over as many new members as possible to its activist community. *Greenpeace's* discourse is one of openness, constantly reasserting that activism is a hybrid domain. Indeed, the domain's limits are challenged as the Internet user is invited to spread *Greenpeace's* discourse as well as join the movement.

**Keywords:** discourse analysis, specialized discourse, activist discourse, environmental discourse, Greenpeace

---

<sup>1</sup> L'auteure tient à remercier Aliyah Morgenstern, Jacqueline Percebois, Michel Petit, ainsi que deux relecteurs anonymes pour leurs précieuses suggestions et remarques.

<sup>2</sup> EA 4398 - Langues, Textes, Arts et Cultures du Monde Anglophone (PRISMES). ED 514 - EDEAGE - Études Anglophones, Germanophones et Européennes.

À bien des égards, la prise de conscience du réchauffement climatique s'impose comme un des enjeux mondiaux à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle. Les discours de sauvegarde de l'environnement prolifèrent à toutes les échelles, individuelle, nationale, internationale, avec leur lot de termes techniques et scientifiques, parfois passés au crible de la vulgarisation ou de la médiatisation. L'analyse du discours a déjà largement permis de dégager les spécificités des discours écologistes (en faveur de la sauvegarde de l'environnement, voir Stibbe 2004, 2005, 2006), ou écologiques (portant sur le thème de l'environnement, voir Bonnefille 2008 ou Grundmann et Krishnamurthy 2010). Partant de cet héritage, cet article se propose d'appréhender les particularités d'un discours du militantisme écologique, en analysant l'exemple du discours officiel proposé par l'ONG internationale *Greenpeace* sur son site web. Les outils méthodologiques de l'analyse du discours en anglais de spécialité nous ont paru particulièrement propices à rendre compte de cet objet d'étude. Aussi, ce travail tâchera d'envisager le discours militant écologiste non pas simplement comme discours spécifique, mais comme discours spécialisé de plein droit.

Envisagé comme corpus, le site internet de *Greenpeace* (<http://www.greenpeace.org>) est un objet complexe qui peut intéresser l'analyse du discours à plusieurs titres, ne serait-ce qu'en tant que discours officiel d'une institution. En interrogeant le lien entre action et discours, sa dimension militante ouvre également la perspective d'enjeux épistémologiques sur les rapports qu'entretient un domaine spécialisé avec son ou ses discours. C'est la question qui nous occupera dans cet article. Les spécificités de <http://www.greenpeace.org> en tant que site web mériteraient un article à part entière ; ce n'est pas le but que nous nous donnons ici, même si nous les prenons en compte dans l'analyse. À ce sujet, voici dès à présent quelques remarques liminaires.

« On peut s'interroger », avec F. Mourlhon-Dallies et ses collègues dans leur introduction au numéro 8 des *Carnets du Cédiscor* consacré aux discours d'internet, « sur la rareté des études relatives aux sites web et aux pages personnelles alors que [...] les recherches conduites sur les forums et sur les chats voire sur les SMS sont légion » (Mourlhon-Dallies *et al.* 2004, 9-19). Cette situation tend pourtant à changer, en particulier eu égard aux relations entre politique et Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), grâce à l'impulsion du réseau de recherche *Démocratie Electronique* du CNRS. Les sites Internet, en perpétuelle mutation, constituent probablement « le pôle le plus complexe et le plus neuf des discours de l'internet » (Mourlhon-Dallies *et al.* 2004). S. Reboul-Touré a notamment exploré leur dimension hypertextuelle, sous l'angle de la glose explicative (Reboul-Touré 2003) ou encore de la traçabilité du discours autre (Reboul-Touré 2002). Pour l'heure, remarquons que l'hypertextualité caractéristique du site internet lui confère une double

dimension discursive, en tension entre deux pôles. D'un côté, le site web peut s'envisager comme support de discours multiples, qui favorise les reprises d'énoncés et les enchâssements d'hyperliens. Sa dimension citationnelle lui confère ainsi une polyphonie bien particulière (Ducrot 1984). Mais pris dans son unité, il constitue aussi un discours unifié, cohérent et complexe, structuré par des onglets thématiques et des hyperliens internes ou externes : il correspond alors au discours officiel de *Greenpeace*, ce grand organe militant.

Forte de ces observations, nous espérons rendre compte de notre objet en réinterrogeant le rapport du discours de spécialité à son domaine spécialisé. Selon M. Gotti ou, plus récemment, M. Petit, tout discours spécialisé est indissociable non seulement d'une communauté spécialisée (« specialized community », Gotti 2003, 24), mais surtout d'un domaine spécialisé. Il en donne la définition suivante :

Nous appellerons domaine spécialisé tout secteur de la société constitué autour et en vue de l'exercice d'une activité principale qui par, sa nature, sa finalité et ses modalités particulières ainsi que par les compétences particulières qu'elle met en jeu chez ses acteurs, définit la place reconnaissable de ce secteur au sein de la société et d'un ensemble de ses autres secteurs et détermine sa composition et son organisation spécifiques (Petit 2010, §20).

Pour Michel Petit, le domaine spécialisé s'envisage donc comme un « tout », au sein duquel les différentes pratiques de la communauté du domaine s'organisent selon trois fonctions caractéristiques. La fonction de régulation « concerne l'organisation du fonctionnement du domaine, conçu comme système complexe ». À la fonction d'opération correspondent les « actes constitutifs du domaine », accomplis par ses acteurs principaux. Enfin, la fonction de formation rassemble « les dispositifs d'acquisition et de mise à jour des compétences nécessaires aux acteurs du domaine ». Partant de ce cadre définitionnel, nous voulons montrer : que le discours militant écologiste se prête à l'analyse du discours de spécialité ; qu'il compte au rang des principaux actes du domaine ; qu'il remet en jeu sans cesse les limites du domaine en ouvrant ce dernier vers l'extérieur.

Le corpus de travail s'appuie sur l'organisation du site web, structuré par un découpage en différents sous-thèmes (annexe 1). Pour clarifier l'analyse, on nommera « thème » les onglets de rang 1 indiqués dans l'annexe 1, « onglets » ceux de rang 2 et « rubriques » ceux de rang 3. Chaque page est construite sur un modèle semblable. Une bannière présente une photo ou vidéo accompagnée d'un court texte exhortant à l'action écologique (annexe 2). Cet ensemble précède deux parties distinctes. Il y a d'abord une partie de texte et de présentation générale du thème ou sous-thème, la plus stable dans le temps,

rédigée entre 2006 et janvier 2010.<sup>3</sup> Elle est suivie d'une seconde partie constituée de liens vers des blogs et articles récents : celle-ci est plus dynamique et changeante, sujette à de fréquentes modifications, pour coller au plus près de l'actualité écologique. On retrouve l'index du site sur fond vert en bas de la page, et une bande verticale d'images et d'invitations à signer des pétitions orne tout le côté droit. Pour chaque page, nous avons choisi de n'inclure dans le corpus que les bannières et les premières parties textuelles de présentation générale. En effet, leur caractère relativement durable facilite la consultation du corpus, tout en faisant de leur collection un objet d'étude relativement stable et cohérent. L'étude du corpus évalue, tour à tour, le rôle que joue le site web dans les trois fonctions de régulation, d'opération et de formation caractéristiques du domaine spécialisé que constitue le militantisme écologique de *Greenpeace*.

## 1. Fonction de régulation

Sorte de quartier général virtuel, le site web de *Greenpeace* constitue l'un des discours officiels, sinon le discours officiel de l'ONG face à la communauté internationale. Vitrine de *Greenpeace* sur internet, ce discours de référence est consultable à tout instant, depuis tous les endroits du monde équipés d'une connexion web. Il joue donc un rôle prépondérant d'information sur la structure, l'histoire et le fonctionnement de l'ONG (cf. annexe 1). Cependant, le caractère interactif et public du site internet étend ce rôle d'information à un rôle de régulation. En effet, par souci de crédibilité et de transparence, et pour s'assurer la confiance, voire l'adhésion de l'internaute non militant, l'action de la communauté *Greenpeace* se doit d'être conforme à ce qu'annonce son site officiel. Le souci de transparence de *Greenpeace* est particulièrement saillant dans l'onglet « *Greenpeace structure* », subdivisé en quatre rubriques donnant chacune lieu à une description détaillée du fonctionnement structurel de l'association : « *legal structure* », « *financial structure* », « *management structure* », « *governance structure* ».

Gardien d'une action militante coordonnée, le site remplit une fonction de régulation interne. Les thèmes « *About us* » et « *What we do* » jouent le double rôle d'information-régulation, relative à l'action militante de la communauté *Greenpeace*, désignée par ce « we » fédérateur. L'action militante se veut celle d'un corps unifié, que représente la personnification de « *Greenpeace* », systématiquement doté d'agentivité lorsqu'il devient le co-référent alternatif de « we » :

---

<sup>3</sup> Du moins, pour les textes où une date est indiquée.

Greenpeace believes that individual and corporate consumers have the right and responsibility to buy wood and wood-based products which do not contribute to environmental and social degradation.

Greenpeace has been shouting about nuclear dangers for over 30 years.

En revanche, la fonction de régulation externe opérée par d'autres institutions telles que les gouvernements est représentée avant tout comme une contrainte imposée par des adversaires. La frise chronologique qui retrace l'histoire de *Greenpeace* par le prisme de ses victoires (onglet « *Greenpeace victories* ») met en scène la lutte entre ces deux forces régulatrices, interne et externe. Même les événements les plus fâcheux, tel que l'épisode du bateau *Rainbow Warrior* coulé par les services secrets français à Mururoa en 1985, sont convertis en victoires dans la mythologie de *Greenpeace*, comme le montre le texte de description détaillée de cet événement dans la frise :

French Nuclear Testing In South Pacific, International Controversy  
Jul. 10, 1985

French nuclear testing in the South Pacific again becomes the subject of international controversy, particularly following the sinking of Greenpeace's ship, the Rainbow Warrior, by the French Secret Services. (*Timeline* de l'onglet « *Greenpeace victories* »)

Cette version officielle de l'histoire de *Greenpeace* promulguée par le site ajoute une profondeur diachronique à la régulation synchroniquement mentionnée plus haut.

Le site de *Greenpeace* correspond à l'un des discours de référence qui met l'action de ses militants du monde entier au diapason. Face à la détérioration actuelle de la planète, il établit un état des lieux/programme de l'action, construit par l'utilisation récurrente de l'aspect inaccompli BE + -ING :

As world leaders fail to step up and take the necessary action to stop coal, people across the world **are taking on** the struggles themselves. Across the world environmental activists, students, doctors, church leaders and many more **are mobilising** against coal.<sup>4</sup> (rubrique « *Quit coal* »)

We **are working** at the frontlines of forest destruction in the Amazon, Congo and in Indonesia, **investigating** and **exposing** companies behind the destruction. We **are working** with corporate powers to push industry towards better ways of working. (onglet « *Forests* »)

L'onglet « *Our core values* » place le programme d'action de *Greenpeace* sous le signe des valeurs d'indépendance et de non-violence, présentées comme cardinales. Cette charte des valeurs inscrit l'action militante

---

<sup>4</sup> C'est nous qui soulignons dans toutes les citations tirées du site web de *Greenpeace*, sauf indication contraire.

de *Greenpeace* dans un cadre axiologique précis, qui relève de la normativité caractéristique de tout discours militant (Charaudeau 2005) :

Greenpeace's cornerstone principles and core values are reflected in all our environmental campaign work, worldwide. These are:  
We 'bear witness' to environmental destruction in a peaceful, non-violent manner;  
We use non-violent confrontation to raise the level and quality of public debate;  
In exposing threats to the environment and finding solutions we have no permanent allies or adversaries;  
We ensure our financial independence from political or commercial interests;  
We seek solutions for, and promote open, informed debate about society's environmental choices.  
In developing our campaign strategies and policies we take great care to reflect our fundamental respect for democratic principles and to seek solutions that will promote global social equity.

La dimension programmatique du site de *Greenpeace* l'apparente dans une certaine mesure au genre du manifeste. On y retrouve en effet l'indissociabilité de l'action et du discours typique du manifeste, comme le remarque Martin Puchner : « political manifestos are texts singularly invested in doing things with words, in changing the world. They are ideal instance of performative speech, in the sense used by J. L. Austin. » (2006, 5). Ce programme d'action, établi pour une communauté donnée, s'inscrit explicitement *contre* : contre la détérioration de la nature, contre l'attitude parfois complaisante des gouvernements vis-à-vis des industries ou des consommateurs coupables de dégâts écologiques. Même euphémisée par l'alternance récurrente de « *problems* » / « *solutions* », la lutte contre l'ennemi est la dimension la plus saillante de ce que nous appellerons le « manifeste » *Greenpeace*. Pour l'Américain et spécialiste de rhétorique Kenneth Burke, c'est là une caractéristique du manifeste politique : la présence de l'ennemi dans le manifeste d'ailleurs remonte à l'un de ses illustres parents, la constitution. Il nomme les constitutions « *Great Manifestoes* » : « Constitutions are agnostic instruments. They involve an enemy, implicitly or explicitly » (Burke 1969). La question de savoir s'il existe un manifeste fondateur de l'ONG a été maintes fois posée par les nombreux lecteurs du site, nous explique-t-on dans l'onglet « *the history of Greenpeace* ». La quête du manifeste originel est largement mise en valeur par le site, qui redirige l'internaute vers un texte signé du co-fondateur de Greenpeace, Rex Wiley lui-même.<sup>5</sup> Dans une édition spéciale de sa rubrique en ligne « *Deep Green* », Rex Weyley, lève le voile dans un article détaillé daté du 10 septembre 2009. Le chapeau de l'article en éclaire la substance :

---

<sup>5</sup> La création de Greenpeace remonte à 1979.

Readers have asked if there exists a Greenpeace founding manifesto of original aims and principles. The 'Greenpeace Declaration of Interdependence', published in our newspaper in 1976 is a candidate, but this statement appeared five years after the original campaign, and several statements of purpose had already appeared between 1970-1976.

Si *Greenpeace* ne possède pas de manifeste fondateur à proprement parler, gageons en revanche que c'est le site lui-même qui revêt une fonction manifestaire, en rendant la parole inséparable de l'action militante. C'est pourquoi nous nous proposons à présent d'évaluer le discours de parole-action du site relativement à la fonction d'opération.

## **2. Fonction d'opération**

Pour accomplir ses activités militantes, telles que la manifestation, la sauvegarde, la prévention, l'information, le militant écologiste dispose de deux moyens principaux : l'action au sens strict (marche de protestation, occupation d'un site, distribution de livrets d'information) et le discours : oral, écrit, dans les médias ou encore sur Internet.

Sur le site de *Greenpeace*, le discours revêt des rôles différents en lien avec l'action militante. Il sert d'abord à relayer l'action, la faire connaître, à l'instar de cette « *feature story* » du thème « *News* » datant du 31 août 2010, et dont le chapeau est repris en bannière sur certaines pages :

Our activists are suspended 15 meters above the frigid Arctic waters of Baffin Bay. They have taken up position on the drilling rig Stena Don to call for a ban on deep sea oil drilling in the Arctic, and demand that 'wild cat' oil company Cairn energy stop drilling, pack up and go home. The banner? "Hands off the Arctic, go beyond oil!"

Le deuxième rôle phare du discours est celui de l'exhortation à l'action : il s'agit de convaincre l'internaute de rejoindre le mouvement. Ainsi foisonnent à tous endroits du site les « boutons » virtuels (hyperliens) marqués d'un impératif péremptoire : « *donate now* », « *please donate* » pour faire un don caritatif (cf. annexe 2), ou encore « *take action now* », qui redirige l'internaute vers une pétition. Par souci de recruter de nouveaux militants, les pratiques de *Greenpeace* favorisent constamment la porosité entre le domaine et son extérieur. L'ouverture, trait caractéristique du discours militant, typiquement « [tourné] vers l'extérieur » (Hamman *et al.* 2002, 18), semble tout aussi typique du manifeste, puisque pour Puchner, « the desire for openness and manifestation is central to the manifesto » (2006, 2).

Pour preuve de cette orientation vers l'extérieur du domaine, on apprend dans l'onglet « *Ships* » que le dernier bateau de la flotte *Greenpeace* a été

baptisé collectivement *Esperanza* non pas seulement par les militants, mais aussi les visiteurs du site :

Launched in February 2002, the Esperanza is the latest and largest vessel in the Greenpeace fleet, replacing the now retired Greenpeace. Esperanza (Spanish for "hope") is the first Greenpeace ship to be named by visitors to our web site.

Faisant fi des frontières du domaine, le site est construit comme le lieu privilégié du discours-action des militants comme des non-militants, le baptême étant l'acte illocutoire par excellence. Ou plutôt : interagir avec le site signifie déjà être acteur du domaine.

Discours et action deviennent parfois indissociables. Dans « *Greenpeace has been shouting about nuclear dangers for over 30 years* » (onglet « *End the nuclear age* »), le glissement métonymique de « *shouting* » exprime simultanément le discours d'alarme et l'action de manifester, devenus deux pratiques militantes inséparables. Ailleurs, un article de la rubrique « *Whaling* » enjoint l'internaute de s'engager pour faire libérer deux militants condamnés au Japon parce qu'ils dénonçaient les conditions de la chasse à la baleine. Le titre de l'article, « *Join the Online March for Justice* », brouille tout autant la limite entre l'interaction virtuelle via internet et l'action réelle d'une marche militante. C'est l'interactivité propre à tout site web qui semble dissoudre l'hétérogénéité du discours et de l'action, permettant la création d'objets hybrides tels qu'une « *Online March* ».

Enfin, la limite caduque entre action et discours s'illustre par le paradoxe d'une rhétorique de combat au service d'une action pourtant revendiquée comme pacifiste, comme en témoigne le double sens du texte de cette bannière (annexe 2) : « *Earth needs another Warrior. It needs you* » puis, en plus petit : « *We urgently need your donation to help remake an historic ship into a wind-powered warrior for the 21st century* », suivi d'un hyperlien : « *please donate now* » (page d'accueil du site).

Le texte joue sur l'ambiguïté construite par la reprise « *it needs* », qui pose implicitement l'équation « *another warrior* » = « *you* ». Le contexte gauche permet la désambiguïstation du passage : le « *Warrior* », c'est bien sûr le bateau fétiche de *Greenpeace* qu'il faut remplacer. Mais au final, le double message est clair : la planète a aussi besoin de nouveaux militants pour la défendre.

L'action non violente, inscrite au cœur des principes de l'ONG (cf. « *Our core values* »), n'empêche pas le recours à la « parole de combat », selon le mot de M. Burger (2002) :

We are working at the **frontlines** of forest destruction in the Amazon, Congo and Indonesia. (onglet « *Forests* »)

Les militants sont autant de petits soldats défenseurs de la planète opprimée :

We need to **defend** [the oceans] now more than ever, because the oceans need **all the resilience they can muster** in the face of climate change and the potentially disastrous<sup>6</sup> impacts this is already beginning to produce in the marine world. [...] We expose the countless pressures, reveal the threats, **confront the villains** and point to the solutions and measures necessary to create sustainable oceans. (onglet « *Defending our Oceans* »)

Cette vaillante armée est dotée d'une flotte pour mener la bataille :

The Greenpeace **fleet** of ships is a unique asset **in the battle to save planet Earth** and protect the global commons. Our ships are used **at the forefront of** Greenpeace campaigning, often sailing to remote areas to bear witness and take action against environmental destruction. (onglet « *Ships* »)

C'est donc la métaphore filée d'une armée en guerre qui structure la rhétorique de l'action militante de Greenpeace. Comme l'attestent de nombreux travaux en analyse du discours politique et médiatique, les métaphores jouent un rôle essentiel dans la construction discursive d'une axiologie, voire d'une idéologie (voir en particulier Hart 2010 sur le discours sur l'immigration en Grande-Bretagne, ainsi que la méthode de la *Critical Metaphor Analysis*, Charteris-Black 2004). Les métaphores filées comme celles de notre exemple créent un cadrage, un point de vue particulier sur le militantisme écologique, qui met en exergue certains de ses aspects aux dépens d'autres : c'est l'effet de « *framing* » (voir Schön 1993, et plus récemment, Thibodeau & Boroditsky 2011). Dans le cas qui nous occupe, il est intéressant de noter que le rôle de l'armée des militants se veut avant tout défensif, rejetant du même coup tous les non militants dans le camp des « *villains* ».

### 3. Fonction de formation

Enfin, la fonction de formation est assurée par un discours d'information et de sensibilisation destiné à se rallier des acteurs encore extérieurs au domaine. Le discours d'information est à la fois centrifuge et centripète : s'il participe à définir la ligne de conduite officielle de l'ONG, il a également vocation à recruter de nouveaux militants. En cela, le discours d'information contribue lui aussi à la stratégie d'ouverture typique du discours militant. Sa visée perlocutoire est explicite lorsqu'il se constitue en tremplin pour l'action de tous :

---

<sup>6</sup> Orthographe d'origine.

On these pages you can learn more about the science of climate change, and the impacts it is already causing. You can read our detailed policy briefings and discover politicians, **businesses and people can all be part of the solution**. (onglet « *Stop climate change* »).<sup>7</sup>

La stratégie d'ouverture explique également le souci de clarification de toute opacité terminologique ou discours technique. Différentes stratégies de vulgarisation sont convoquées :

Giant ships, using state-of-the-art equipment, can pinpoint schools of fish quickly and accurately. These industrial fishing fleets have exceeded the ocean's ecological limits. As larger fish are wiped out, the next smaller fish species are targeted and so on. (Canadian Fisheries **expert** Dr Daniel Pauly warns that if this continues our children will be eating jellyfish.)

**Simply put**, more and more people are competing for less and less fish and worsening the existing oceans crisis. (onglet « *Defending our Oceans* »).

Le recours à l'objectivité de l'expertise savante comme légitimation du discours militant est un des traits caractéristiques de « l'instrumentalisation » des discours savants par les discours militants, en particulier chez *Greenpeace* (Gallet 2002). Le connecteur discursif « *simply put* » a valeur métalinguistique : il s'agit d'attirer l'attention de l'internaute sur le contenu qui suit, en l'occurrence une reformulation explicative, l'« activité de paraphrase » étant une des stratégies les plus courantes de la vulgarisation scientifique (Reboul-Touré 2004).

Les techniques de vulgarisation témoignent d'un souci constant du co-énonciateur. On tente de lui simplifier la tâche grâce à l'utilisation d'analogies explicatives, qui rapprochent l'inconnu du connu, l'invisible du visible :

Modern fishing practices are incredibly wasteful. Every year, fishing nets kill up to 300,000 whales, dolphins and porpoises globally. Entanglement is the greatest threat to the survival of many species. Moreover, some fishing practices destroy habitat as well as inhabitants. Bottom trawling, for example, destroys entire ancient deep-sea coral forests and other delicate ecosystems. **In some areas it is the equivalent of ploughing a field several times a year**. (onglet « *Defending our Oceans* »).

L'utilisation d'analogies explicatives n'a rien d'une exposition des faits à visée purement informative. Équivalent explicite de la métaphore, l'analogie participe tout autant d'une stratégie globale de persuasion : en donnant un éclairage particulier sur un objet mal connu du co-énonciateur, elle permet

---

<sup>7</sup> Les mots soulignés d'un trait dans les citations tirées du site correspondent en contexte à des hyperliens vers d'autres pages internet.

d'orienter le regard de ce dernier sur l'objet en question, comme on l'a déjà remarqué ailleurs.<sup>8</sup>

Enfin, les termes spécialisés du domaine du militantisme écologique sont rares sur le site de *Greenpeace*, et leur mention donne toujours lieu à une explicitation immédiate. A titre d'exemple, la bannière qui coiffe la page de l'onglet « *Agriculture* » scande en grosses lettres :

Let's have a **GE**-free future!

Puis en plus petit :

We need you! Help build a million voices for a GE free future and call for a moratorium on **GE** foods in Europe. Sign the petition and spread the word.<sup>9</sup>  
(onglet « *Agriculture* »)

Juste en dessous, le corps de texte de la page mentionne le syntagme correspondant, « *Genetic Engineering* », en toutes lettres : le doute est tout de suite levé sur la signification du sigle.

Il en va de même dans le passage suivant :

The world is consuming more and more electronic products every year. This has caused a dangerous explosion in electronic scrap (**e-waste**) containing toxic chemicals and heavy metals that cannot be disposed of or recycled safely. But this problem can be avoided. We are pressing leading electronic companies for change to turn back the toxic tide of **e-waste**. (onglet « *Eliminate toxic chemicals* »)

Le texte anticipe les attentes éventuelles du co-énonciateur néophyte : la première occurrence du terme « *e-waste* » est immédiatement précédée d'une reformulation en termes courants, le syntagme nominal « *electronic scrap* ». Ainsi définie, la seconde occurrence de « *e-waste* » est sans ambiguïté à la fin du paragraphe. Ce nouveau terme fait rapidement son entrée dans le lexique de *Greenpeace* : à peine est-il introduit qu'on se permet de l'associer à une image métaphorique, « *toxic tide* », (aussi conventionnelle soit-elle) sans toutefois compromettre la compréhension du co-énonciateur. Au contraire, la liberté stylistique dont témoigne cette métaphore montre que le sens du terme va de soi pour tout internaute, militant pour *Greenpeace* ou non. L'utilisation de termes techniques, immédiatement offerts à la maîtrise du co-énonciateur, relève elle aussi de l'ouverture vers l'extérieur caractéristique du discours militant.

---

<sup>8</sup> On l'a déjà constaté dans un travail préalable sur la rhétorique scientifique de Charles Darwin dans *The Origin of Species* : Darwin utilise l'analogie explicative à maintes reprises pour abonder dans le sens de sa théorie de l'évolution (*Persuasion Strategies in Scientific Discourse : A Rhetorical Study of Darwin's Origin of Species*, Mémoire de Master 2 d'études anglophones (ENS de Lyon), direction Aliyah Morgenstern).

<sup>9</sup> La phrase soulignée correspond sur le site à un hyperlien menant à la page de la pétition.

Second pôle principal de la fonction de formation, la diffusion des connaissances s'organise sur un même modèle d'ouverture. Le site de *Greenpeace* mise explicitement sur l'internaute pour assurer la diffusion des connaissances du domaine, en l'invitant par exemple à télécharger des bannières « *Greenpeace* » munies d'hyperliens redirigés vers le site de l'ONG, pour les poster sur son site web personnel (rubrique « *Download web banners* »). Qu'il soit adhérent ou non, l'internaute peut devenir le relai du discours de *Greenpeace*.

Les outils de l'analyse du discours spécialisé ont permis de caractériser avec précision les caractéristiques spécifiques du discours militant, grâce à l'exemple du discours militant écologiste du site internet de *Greenpeace*. Discours normatif et axiologique, le discours militant entretient des rapports étroits avec l'action militante : le discours d'exhortation à l'action constitue l'un des principaux actes du domaine du militantisme. Les stratégies discursives mises en place par le site de *Greenpeace*, ainsi que sa nature même de site web, vont jusqu'à brouiller la limite entre discours et action, comme dans le cas d'une « *Online March for Justice* ».

La seconde caractéristique principale du discours militant, c'est de remettre sans cesse en jeu les limites du domaine correspondant, en les ouvrant vers l'extérieur. Parce qu'il s'agit de convaincre et de recruter sympathisants et militants, la diffusion du discours militant écologiste impose l'hybridité du domaine. En définitive, le discours militant trouve toujours un principe centrifuge à son fondement : son ouverture vers l'extérieur du domaine est la conséquence nécessaire de l'exhortation à l'action militante.

## **Bibliographie**

- BONNEFILLE, Stéphanie, 2008. «When green rhetoric and cognitive linguistics meet: President G. W. Bush's environmental discourse in his State of the Union Addresses (2001-2008)», revue en ligne *Metaphorik*, Vol.15, 27-62. ([www.metaphorik.de/15/bonnefille.pdf](http://www.metaphorik.de/15/bonnefille.pdf))
- BURGER, Marcel, 2002. *Les Manifestes : Paroles de combat - De Marx à Breton*. Paris, Delachaux et Niestlé.
- BURKE, Kenneth, 1969. *A Grammar of Motives*. Berkeley et Los Angeles, University of California Press.
- CHARAUDEAU, Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris, Vuibert.
- CHARTERIS-BLACK, Jonathan, 2004. *Corpus Approaches to Critical Metaphor Analysis*. New York, Palgrave MacMillan.
- DUCROT, Oswald, 1984. « Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation », *Le Dire et le dit*. Paris, Minuit.
- GALLET, Gérald, 2002. « L'expertise, outil de l'activisme environnemental chez Greenpeace France » in Hamman, Philippe, Méon, Jean-Matthieu et Verrier, Benoît (dir.). *Discours savants, discours militants : mélange des genres*. Paris, L'Harmattan, 109-128.
- GOTTI, Maurizio, 2003. *Specialized Discourse. Linguistic Features and Changing Conventions*. Berne, Peter Lang.
- GRUNDMANN, Reiner & KRISHNAMURTHY, Ramesh, 2010. «The Discourse of Climate Change: A Corpus-based Approach». *Critical Approaches to Discourse Analysis across Disciplines (CADAAD)*, <http://cadaad.net/journal>, Vol 4 (2), 125-146.
- HAMMAN, Philippe, MEON, Jean-Matthieu et VERRIER, Benoît (dir.), 2002. *Discours savants, discours militants : mélange des genres*. Paris, L'Harmattan.
- HART, Christopher, 2010. *Critical Discourse Analysis and Cognitive Science: New Perspectives on Immigration Discourse*. Basingstoke, Palgrave.
- MOURLHON-DALLIES, Florence, RAKOTONOELINA, Florimond, REBOUL-TOURÉ, Sandrine, (dir.) / Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés. 2004. *Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? Les Carnets du CEDISCOR*, 8. Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- PETIT, Michel, 2010. « Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité », *E-rea [En ligne]*, 8.1 Été | 2010, mis en ligne le 21 septembre 2010. URL : <http://erea.revues.org/1400>

- PUCHNER, Martin, 2006. *Poetry of the revolution: Marx, manifestos, and the avant-gardes*. Princeton, Princeton University Press.
- REBOUL-TOURÉ, Sandrine, 2002. «Intertexte et Hypertexte». Intervention à la journée d'étude « Internet comme terrain de re-connaissance pour les sciences du langage ? » du 2 juillet 2002, organisée par le SYLED-CEDISCOR, Université Paris 3.
- REBOUL-TOURÉ, Sandrine, 2003. « La glose entre langue et discours », in Steuckardt, Agnès et Niklas-Salminen, Aino (dir.), *Le mot et sa glose. Langues et langage*, 9, Publications de l'Université de Provence, 75-91.
- REBOUL-TOURÉ, Sandrine, 2004. « Écrire la vulgarisation scientifique aujourd'hui », colloque *Sciences, Médias et Société*, 15-17 juin 2004, Lyon, ENS-LSH, [http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php3?id\\_article=65](http://sciences-medias.ens-lsh.fr/article.php3?id_article=65)
- SCHÖN, David. A., 1993. «Generative metaphor: A perspective on problem-setting in social policy», in Ortony, Andrew (dir.), *Metaphor and thought*. Cambridge, Cambridge University Press, 137-163.
- STIBBE, Arran, 2004. « Environmental education across cultures: beyond the discourse of shallow environmentalism », *Language and Intercultural Communication*, Vol.4, n°4, 242-260.
- STIBBE, Arran, 2005. «Counter-discourses and harmonious relationships between humans and other animals». *Anthrozoös* 18: 1, 3-17.
- STIBBE, Arran, 2006. «Deep ecology and language: the curtailed journey of the atlantic salmon». *Society and Animals*, 14: 1, 61-77.
- THIBODEAU, Paul. H. & BORODITSKY, Lera, 2011. «Metaphors We Think With: The Role of Metaphor in Reasoning». *PLoS ONE* 6(2): e16782. doi:10.1371/journal.pone.0016782, <http://www-psych.stanford.edu/~lera/papers/>

## **Annexes**

### **Annexe 1 : plan du site de *Greenpeace International* <http://www.greenpeace.org> (visité en novembre 2010)**

Légende de la hiérarchie des niveaux du site :

- Thème (rang 1)
  - Onglet (rang 2)
    - Rubrique (rang 3)
  
- Home
- About us
  - Frequently asked questions
  - Greenpeace worldwide
  - Greenpeace victories
  - The history of Greenpeace
    - World Park Antarctica
    - The evacuation of Rongelap
    - The Founders
    - Amchitka: the founding voyage
    - Moruroa: Journey into the bomb
    - The bombing of the Rainbow Warrior
    - The Brent Spar
  - Greenpeace structure
    - Legal structure
    - Financial structure
    - Management structure
    - Governance Structure
  - Our core values
  - Ships
    - The Arctic Sunrise
    - The Rainbow Warrior
    - The Esperanza
  - Work for Greenpeace
    - Management and Treasury Accountant
    - Junior Photo Editor
    - Fundrasing Director
    - Internship Legal
- What we do
  - Stop climate change
    - Energy [R]evolution
    - Oil
    - Cool IT

- Our climate vision
- Quit Coal
- Climate impacts
- Climate science
- Arctic Under Pressure
- Solutions
- Climate reports
- Forests
  - Threats
  - Solutions
  - Indonesia
  - Amazon
  - Africa
  - Forests for Climate
- Defending our Oceans
  - Marine reserves
  - Polar Oceans
  - Tuna
  - Overfishing
  - Pirate fishing
  - Whaling
  - Seafood
- Agriculture
  - The Problem
  - The Solution
- Eliminate toxic chemicals
  - Water
  - Greener Electronics
- End the nuclear age
  - Safety
  - Nuclear waste
  - Proliferation
  - No more Chernobyls
- Peace and Disarmament
  - Abolish nuclear weapons
  - Solutions
- News
  - Blogs
    - Making Waves
    - Climate rescue
    - Nuclear reaction
    - Cool IT
  - Feature Stories
- Multimedia
  - Videos

- Saving Sumatra (video)
- Photos
- Slideshows
  - Saying NO to nuclear across Europe
  - Month in Pictures – October 2010
- Ship webcams
  - Arctic Sunrise Webcam
  - Rainbow Warrior Webcam
  - Esperanza webcam
- Photo Essays
  - Saving Sumatra
  - Picking Cotton
  - Sinking Sundarbans
  - Rice is Life
  - Paradise Lost
  - Scraplife - e-waste in Pakistan
  - Following the e-waste trail
- Goodies
  - E-Cards
  - Wallpapers
  - Screensavers
  - Games
  - Download web banners
- Get involved
- Donate
- Sign in
- New here? Sign up!

**Annexe 2 : exemple de bannière (en contexte, à côté d'une vidéo  
YouTube consacrée au *Rainbow Warrior*)**

